



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur Huet, évêque d'Avranche.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

dans la visite qu'elle daigna lui rendre lors de son passage par Paris : *Je vous permets, Monsieur Scarron, d'être mon amoureux ; la Reine de France vous a fait son malade, et moi je vous crée mon Roland.*

*Sur ****.*

SI pour me divertir je demande le nom
D'un bel esprit plus fin que le fin *Fontenelle*,
Creusant tout, scrutant tout, jusqu'à la bagatelle,
Qui ne devinera que c'est *Saint-Évremond* ?

Sur BOUHOURS, Jésuite.

ESPRIT solide et sage autant que bel esprit,
De même que *Boileau*, *Bouhours* pense et s'exprime ;
Le purisme est égal dans ce qu'ils ont écrit,
Et les rendrait égaux sans le mètre et la rime.

Sur HUET, Evêque d'Avranche.

QUI l'égala jamais en érudition ?
 Qui joignit à tant de science
 Tant de verve et tant d'éloquence ?
Et qui mérite plus notre admiration ?

Les rigoristes dans le cœur, dont le nombre est assez petit, et le nombre un peu plus grand de ceux qui ne le sont que dans la bouche et dans le visage, ne manqueraient pas sans doute de condamner cette brochure aux flammes si

elle devait être jugée à leur redoutable tribunal. Louer des comédiens, des protestans et des déistes, quel scandale ! Mais je serais peut-être moins embarrassé de justifier mon livre qu'ils ne le seraient de justifier leur *auto-da-fé*, car je pourrais leur dire que je n'ai loué nulle part que des qualités louables telles que la beauté qui est louée dans l'écriture-sainte, le talent de la déclamation et le talent d'écrire, que voudraient bien avoir tous les rigoristes pour régner sur les esprits et sur les cœurs, et que j'ai blâmé en plus d'un endroit les vices du cœur et de l'esprit ; je pourrais leur observer qu'il n'y a rien de mauvais dans la comédie que l'abus que l'on en fait, et que le grand *Bossuet*, qui a tant déclamé contre elle, a pourtant déclaré qu'il ne balancerait pas à lui accorder son approbation, si toutes les pièces de théâtre ne donnaient pas plus de prise à la censure que la tragédie de *Pénélope*, de l'abbé *Genet* ; je pourrais ajouter que les jésuites ne se faisaient aucun scrupule d'exercer la jeunesse dans ce bel art ; je pourrais enfin leur remontrer humblement et respectueusement qu'aucun rigoriste n'a jamais fait et ne fera jamais un aussi bon ouvrage en faveur de l'évangile que la *Démonstration évangélique* de M. *Huet*, et que ce savant et éloquent Prélat a conseillé à tout le monde la lecture des bons romans, et ne s'est fait aucun

scrupule de préconiser *Molière*, non-seulement comme auteur comique, mais même comme comédien, ce que je puis leur prouver avec évidence par les quatre beaux vers latins suivants, que j'ai essayé de traduire en quatre vers français :

In obitum J. B. POQUELINI MOLERII comicorum
et comædorum suæ ætatis facile principis.

PLAUDEBAT, Moleri, tibi plenis aula theatris,
Nunc eadem mærens post tua fata gemit.
Si risum nobis movisses parcius olim,
Parcius heu! lacrymis tingeret ora dolor.

TRADUCTION.

QUI n'aimait, ô *Molière*! à t'applaudir sans cesse
Et n'est inconsolable à cause de ta mort?
Si tu nous eus fait rire auparavant moins fort,
On verrait sur nos yeux moins de pleurs de tristesse.

Sur *ROLLIN*.

IL fut non-seulement un éloquent auteur,
Ses vertus, ses talens, sa méthode et son zèle,
L'ont encore rendu le plus parfait modèle
Dans l'art de cultiver et l'esprit et le cœur.

Sur *JEAN-BAPTISTE ROUSSEAU*.

Jean-Baptiste Rousseau
Naquit sur les bords de la Seine,
Quoique ce *Pindare* nouveau
Semble avoir pris naissance au bord de l'*Hypocrène*.